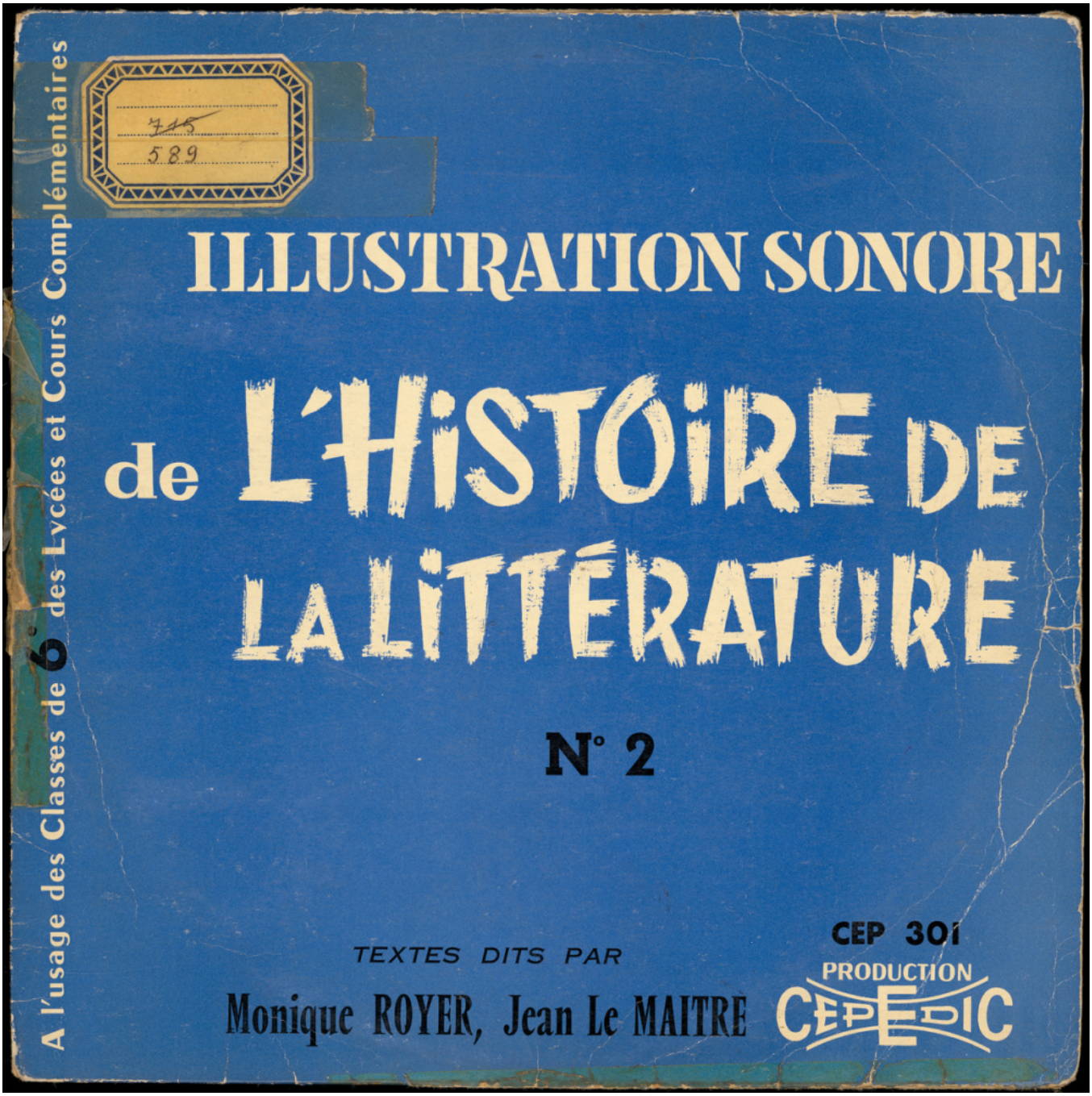
Illustration sonore de l'histoire de la littérature

Numéro d'inventaire : 2012.02131 (1-2)
Auteur(s) : Yves Sandre
Type de document : disque
Éditeur : CEPEDIC
Imprimeur : Toutembal imp.
Date de création : 1960 (restituée)
Collection : Histoire de la littérature
Description : Objet composé de deux pochettes souples dont une décollée et de deux disques phonogrammes 33 T 1/3 rigides.
Mesures : diamètre : 25 cm
Notes : Complément titre : À l'usage des classes de 6e des Lycées et Cours complémentaires. (1) Disque N°1. Contient : Face 1: 1. La mort de la belle Aude (Chanson de Roland), 2. La jeune Tarentine / A. Chénier, 3. Le mariage de Roland / Victor Hugo, 4. Le désespoir de la vieille / Baudelaire, 5. L'auberge / Verlaine. Face 2 : 6. Repas clandestin (extrait des Confessions de J.-J. Rousseau), 7. Un sabotage dans l'antiquité (extrait de Salambô de G. Flaubert), 8. L'alouette / Michelet, 9. Le sous-préfet aux champs / A. Daudet. (2) Disque N° 2. Contient : Face 1 : 1. Ménalque / La Bruyère, 2. 93 / Victor Hugo, 3. Le jaguar / Lecomte de Lisle, 4. Page d'écriture / Prévert. Face 2 : 5. La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le boeuf, 6. La mort et le bûcheron, 7. Le chêne et le roseau, 8. Conseil tenu par les rats, 9. Le renard et le bouc, 10. L'aigle et le bouc, 11. Les foins / Mme de Sévigné. Interprètes : Monique Royer, Jean Le Maître, Yves Tarlet. Date restituée d'après le catalogue de la BnF (DL).
Mots-clés : Histoire et critique littéraires
Filière : Post-élémentaire
Niveau : 6ème
Autres descriptions : Langue : Français


715
589
A l'usage des Classes de 6e des Lycées et Cours Complémentaires
ILLUSTRATION SONORE
de L'HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE
N° 2
TEXTES DITS PAR
Monique ROYER, Jean Le MAITRE
CEP 301
PRODUCTION
CEPEDIC

PRODUCTION CEPEDIC

Illustration sonore de la Littérature Française (N° 2)

Cette deuxième série de **Morceaux choisis (prose et vers) du XVII^e siècle à nos jours** poursuit les mêmes objectifs que la première, en même temps qu'elle la complète. La disposition ne fait rien à l'affaire. Le maître qui utilisera ces enregistrements pourra aisément suggérer la continuité, mais aussi la variété de la littérature française, telles que peut du moins les assimiler un esprit encore inexpérimenté. **Les foins** de M^me^ de Sévigné, si l'on en croit leur auteur, offrent un modèle de narration. Comprenons qu'il s'agit d'un récit alerte, vivant, un peu cruel, sans rien qui sente la rédaction rituelle, avec introduction, développement et conclusion. Dans ce texte, tout est reflet d'une personnalité originale, se moquant de la rhétorique et ne cherchant qu'à s'exprimer de la manière la plus directe. Faut-il présenter Ménalque, l'un des portraits les plus riches et les plus drôles de La Bruyère ? Les enfants se sentiront à l'aise avec ce pantin indéfiniment remonté, aux réflexes à la fois attendus et surprenants, qui annonce de loin Charlot et qui, comme lui, recèle assez d'humanité pour apparaître émouvant, presque sympathique. Le combat entre le marin négligent et le canon, inventé par Victor Hugo dans **Quatre-vingt treize,** offre un aliment idéal à l'imagination enfantine, qui se complaît à animer les objets, à leur prêter de multiples transmutations. Il sera facile de souligner la victoire de l'intelligence sur la matière et de susciter une discrète émotion en racontant, ou en lisant, aux jeunes auditeurs le véritable épilogue de ce drame. **Le rêve du jaguar,** de Leconte de Lisle, apparaît comme un documentaire passionnant, auquel ne manquent ni la couleur, ni le mouvement, ni le pathétique · excellente occasion de dépayser l'enfant, d'exercer aussi sa sensibilité en lui expliquant à quelle loi terrible obéit le jaguar, comme la panthère ou le requin, menés par la « faim sacrée ». Quant à la **Leçon de calcul** de Jacques Prévert, elle nous a semblé avoir droit de cité dans une anthologie destinée aux benjamins des études secondaires : elle aussi se présente comme un modèle de narration équilibrée, familière et féerique à la fois, coïncidant en tout cas avec des rêves légitimes et peu capables de menacer l'ordre universitaire.

Concilier le réel et l'imaginaire, le rire et l'émotion, faciliter la transition entre l'univers de l'enfance et l'univers des hommes, tel est, pensons-nous, le mérite de ces textes dont le contenu se trouve enrichi et comme révélé par les ressources très sûres des images, des sons et des rythmes.

Depuis Taine, on a proposé bien des classements pour les fables de La Fontaine. L'entreprise peut sembler commode ; mais elle se révèle finalement dangereuse et vaine. A vouloir enfermer le fabuliste en quelques formules précises, on risque de ruiner ce qui apparaît en lui comme le plus original, et qui n'est sans doute que l'expression d'une personnalité tour à tour, et parfois en même temps, malicieuse, mélancolique, lucide, inquiète, intransigeante... Au delà d'un art qui rassemble de multiples tendances auparavant éparses, et les porte à un degré d'équilibre rarement atteint, au delà d'un métier qui sait demeurer dans l'ombre, comme les fidèles serviteurs indispensables, il est possible de retrouver un auteur qui fut aussi un homme. Chamfort disait que tout l'art de La Fontaine consiste à rendre « visible son âme ». Que nous voilà loin de la littérature « classique » impersonnelle et froide !... Je pense que les enfants seront sensibles à cette présence vivante. Sans doute conviendra-t-il de leur faire apprécier la souplesse de la composition, la variété des « attaques », de la présentation et de la mise en scène, la justesse des dialogues si bien accordés à la psychologie. Mais surtout, il faudra montrer aux jeunes élèves que La Fontaine est des leurs. Ses animaux, ses arbres qui parlent, ne constituent pas seulement des fictions commodes « pour instruire les hommes ». Ils créent un univers féerique où règnent la fraîcheur, la transparence et la justice, et qui fait accepter le mal en le transposant. Telle est la vertu de l'apologue : atténuer et styliser pour enseigner. Une sorte de vaccination morale. On peut aimer Rousseau et soutenir contre lui que bon nombre de fables de La Fontaine conviennent merveilleusement aux enfants.

Celles que nous présentons appartiennent à des registres très différents par leur sujet et par leur facture ; aucune ne semble pourtant ne pas devoir susciter chez les jeunes auditeurs des émotions d'une qualité exceptionnelle. Fine comédie dans **Conseil tenu par les rats** et dans **Le renard et le bouc ;** drame dans **L'aigle et le hibou ;** comédie et drame mêlés avec **Le chêne et le roseau** et **La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf ;** enfin révolte d'une audace peu habituelle pour l'époque avec **La mort et le bûcheron.** Tout La Fontaine se trouve dans ces six fables, avec son ironie, sa pitié, ses élans lyriques et son observation impitoyable, avec cette coïncidence toujours parfaite entre son sujet, ses intentions et ses moyens d'expression. Avec La Fontaine, toutes les exigences d'art et d'humanisme se voient comblées. On ne saurait proposer aux enfants une « recréation » plus accessible ; ils peuvent entrer de plain-pied dans un monde qui est leur, clair, magique et infini comme eux.

Yves SANDRE,
Agrégé ès Lettres,

Face A : 25 YS 07 A

1. Ménalque (La Bruyère)
2. 93 (Victor Hugo)
3. Le jaguar (Leconte de Lisle)
4. Page d'écriture (Prévert)

Face B : 25 YS 07 B

5. La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf
6. La mort et le bûcheron
7. Le chêne et le roseau
8. Conseil tenu par les rats
9. Le renard et le bouc
10. L'aigle et le bouc
11. Les foins (Mme de Sévigné)

Interprètes : **Monique ROYER :** 4, 5, 7, 8, 11 — **Jean le Maître :** 1, 2, 3, 6, 9, 10

MUSÉE NATIONAL DE L'ÉDUCATION

TOUTEMBAL · IMP. PARIS

PRODUCTION
CEPEDIC
S.D.R.M.
BIEM
ILLUSTRATION SONORE
DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE N° 2
CEP 301
Face A
25 YS 07 A
1. Ménalque (La Bruyère)
2. Quatre vingt treize (V. Hugo)
3. Le Jaguar (Leconte de Lisle)
4. Page d'écriture (Prevert)
Made in France